

ENQUETE CONJONCTURE

INFORMATIONS CONJONCTURELLES SUR L'HÔTELLERIE

Second semestre 2000

SOMMAIRE

Note technique

Avant-propos

Synthèse

1. Le climat des affaires
2. La production
3. Facteurs limitant la production
 - 3.1. Insuffisance de la demande
 - 3.2. Difficultés de trésorerie
 - 3.3. Insuffisance de la capacité d'accueil
 - 3.4. Autres facteurs
- 4 - Les tarifs moyens
- 5 - La demande
- 6 - L'offre
- 7 - L'emploi
- 8 - Les investissements

Nombre total des pages : 19

TABLEAUX ANNEXES

1. Climat des Affaires dans le Tourisme
2. Recettes
3. Facteurs limitant
4. Tarifs moyens selon la nature de la prestation et le type de l'entreprise
5. Tarifs moyens selon le type de l'entreprise et la nature de la prestation
6. Demande selon le type de l'entreprise et la nature de la prestation
7. Demande selon la nature de la prestation et le type de l'entreprise
8. Capacité d'accueil selon la nature de la prestation et le type de l'entreprise
9. Emplois
10. Nature des Investissements réalisés au cours de l'année 2000
11. Prévisions d'investissements pour l'année 2001

RESUME

Les industriels de l'hôtellerie n'apprécient pas très favorablement le climat des affaires dans le tourisme en général. En effet, une forte majorité des chefs d'entreprises estiment "moyen" le climat des affaires et l'analyse selon le type de l'entreprise laisse apparaître un certain pessimisme chez les opérateurs des Hôtels restaurants. Ces résultats, aisément compréhensibles, n'ont rien de très préoccupants car le premier semestre en général représente la basse saison pour le tourisme.

Les prévisions des chefs d'entreprises sur l'évolution du climat des affaires sont, au contraire, relativement optimistes si l'on en juge par les propositions d'industriels anticipant une amélioration. Ces résultats plutôt favorables résultent en partie des anticipations légitimes des opérateurs sur une hausse de la demande lors du passage de l'éclipse solaire. Mais de même que précédemment, le pessimisme sinon la prudence, prévaut chez les opérateurs des grands Hôtels Restaurants, ces derniers ayant opté sur une "stabilité" du climat des affaires.

Selon l'opinion des industriels, les recettes ont enregistré une hausse au cours du second semestre de 2000, lesquelles résultent de la hausse des recettes des Hôtels restaurants et des Hôtels, ceux des Restaurants ayant, au contraire, enregistré une baisse. Ces résultats sont globalement cohérents avec la hausse de la demande du second semestre.

Une hausse modérée des recettes serait dans l'ensemble attendue pour le premier semestre de 2001, c'est dire que les perspectives ne sont guère optimistes. Ce résultat est quelque peu surprenant mais la situation n'a rien de très préoccupant car selon les professionnels de l'hôtellerie, le premier semestre en général, correspond à la basse saison du tourisme, aussi, le passage de l'éclipse solaire, bien qu'entraînant un afflux de visiteurs dans le Sud ne rapporte qu'un supplément relativement modeste qui ne comble en aucun cas la différence des recettes entre les deux saisons. A signaler que les régions de l'Isalo où l'éclipse solaire est totale ne fait pas partie du champ de l'enquête.

L'insuffisance de la demande et les difficultés de trésorerie sont les principaux facteurs limitant la production invoqués par les industriels. L'insuffisance de la demande serait purement conjoncturelle si l'on tient compte du fait que le premier semestre en général est une basse saison pour le tourisme. N'empêche que la concurrence exercée par la prolifération de micros entreprises informelles, la faiblesse du pouvoir d'achat de la population locale pourraient également être à l'origine de cette situation. Et d'une manière générale, « Insuffisance de la demande » et « Difficultés de trésorerie » vont de pair, aussi, cette dernière constitue le second facteur limitant la production cité par les chefs d'entreprises.

L'évolution récente des prix est à la baisse. Ainsi, le tarif moyen payé pour une nuitée dans un Hôtel restaurant a baissé, mais il est resté pratiquement stable dans les Hôtels. A l'inverse, les tarifs pratiqués dans les Restaurants ont évolué à la hausse. Les perspectives de prix au premier semestre de 2001 indiquent une hausse des tarifs quel que soit le type de l'entreprise.

La demande a enregistré une hausse au cours du second semestre de 2000 et les prévisions pour le premier semestre restent bien orientées. Il en est de même pour l'offre, c'est-à-dire une augmentation de la capacité d'accueil des entreprises.

L'évolution récente de l'emploi est à la baisse, du mois pour l'ensemble et les prévisions du premier semestre n'indiquent qu'une hausse très modeste.

Les investissements réalisés au cours de l'année 2000 portaient essentiellement sur l'amélioration de l'infrastructure et de la capacité d'accueil et les prévisions pour l'année 2001 révèlent un certain optimisme.

NOTE TECHNIQUE

La beauté et l'originalité des sites, la richesse de la faune et de la flore et la diversité du milieu naturel font de la grande île un lieu de prédilection pour les touristes. De ce fait, le secteur tourisme pourrait représenter un secteur stratégique pour l'économie malgache, non seulement par l'apport de devises qu'il occasionne mais aussi par l'attrait éventuel qu'il exerce sur des investisseurs étrangers dont la venue est vivement souhaitée dans le cadre de la politique d'ouverture du pays. Aussi, disposer d'un suivi équilibré et satisfaisant de la conjoncture dans la branche Hôtellerie n'est pas un luxe mais doit permettre aux opérateurs de ce secteur et aux responsables de la politique économique de percevoir à temps les tensions et déséquilibres et de mieux ajuster leurs décisions à la réalité des problèmes et des contraintes.

La première enquête qualitative de conjoncture sur les Hôtels et Restaurants a été effectuée par l'Institut National de la Statistique au cours des mois de mars-avril 2001. L'enquête s'est déroulée dans les six chefs lieux de Faritany, la ville d'Antsirabe, la sous-préfecture de Nosy Be et le centre touristique d'Ifaty de la région de Toliary. L'échantillon final comptait 352 entreprises comportant 159 Hôtels restaurants, 117 Hôtels et 76 Restaurants.

Les réponses des opérateurs sont qualitatives et chaque réponse est pondérée selon l'importance de l'entreprise (chiffres d'affaires, capacité d'accueil, effectifs employés selon le cas). Les réponses pondérées sont redressées afin de donner une image fidèle de l'ensemble. L'interprétation des réponses à ce type d'enquête fait appel à la technique dite du "**solde d'opinion**". Par exemple, le "**solde d'opinion**" sur la variation de la production est calculée par la différence entre la proportion (pondérée) d'entreprises qui déclarent leur production en hausse et celles déclarant leur production en baisse. Le niveau du solde d'opinion sur une variable donnée est généralement corrélé aux taux de variation de cette variable sur la période considérée : plus ce solde est négatif (respectivement positif), plus nombreuses sont les entreprises qui disent "en baisse" (respectivement en hausse).

Dans la pratique, **retenir qu'un solde d'opinion positif** (ou négatif) **sur la production** (ou de toute autre variable) **entre deux périodes** correspond à **une hausse** (ou une baisse) **de la production** (ou de toute autre variable) **entre ces périodes**.

La première enquête de Conjoncture porte sur le second semestre de l'année 2000. **Les informations collectées s'intéressent à l'évolution de certaines grandeurs entre les deux semestres de 2000 et en prévision, pour le premier semestre de 2001 par rapport au second semestre de 2000.** Toute analyse de résultat d'une enquête de conjoncture qui en est pratiquement à ses débuts, ne peut être qu'extrêmement prudente et succincte dans la mesure où l'on ne dispose pour le moment d'informations quantitatives qui permettraient de mieux appréhender le comportement de réponse des chefs d'entreprise à ces questions qualitatives.